

Quand un Américain explique Hamon et ses liens avec les Frères musulmans à nos compatriotes...

écrit par Douglas Spencer | 28 janvier 2017



La gauche française flirte avec les islamistes depuis les années 1980, lorsqu'elle commençait à se rendre compte que la population musulmane en pleine expansion pourrait remplacer sa base d'électeurs de la classe ouvrière qui se réduisait comme une peau de chagrin à cause de l'incapacité de la gauche de tenir sa promesse de faire baisser le chômage sous les mandats de Mitterrand et de Hollande.

La portée de cette complicité se révèle dans les primaires socialistes. Un des sujets qui divise Valls et Hamon est l'islam radical. Alors que Valls a adopté une attitude dure pendant son mandat, défendant avec vigueur le principe de sécularité, Hamon est plus ambigu et certains le voient comme le compagnon de route des groupes de pression islamistes comme le Collectif Contre l'islamophobie en France.

Le CCIF a été fondé en 2003 pendant la polémique suscitée par interdiction du hijab à l'école. De sa campagne autour de ce sujet, il s'est donné toute une gamme de missions, dont la

principale est d'engager des poursuites au pénal contre des journalistes et d'intellectuels pour leurs supposés propos "islamophobes". Le CCIF publie des rapports statistiques sur l'islamophobie, gonflant les chiffres en incluant des fermetures de mosquées salafistes et les expulsions de jihadistes.

Son site Internet comprend des conseils pratiques : comment gérer des contrôles d'identités sur les femmes voilées dans les aéroports, le port des jupes longues, les menus halal à l'école... On y trouve aussi un guide dédié pour des islamistes dont les domiciles sont visités par les forces de l'ordre dans le cadre de l'état d'urgence.

Il n'y a aucune doute que le CCIF entretient des liens étroits avec l'islam radical. Le Président fondateur Samy Debah est un ancien prédicateur du Tablighi Jaamat, un mouvement mondial de prédication musulmane revivaliste. En novembre 2015 le CCIF a signé une déclaration dans la presse condamnant les descentes des forces de l'ordre à la suite des attentats de Paris. Leur porte-parole Marwan Muhammad a partagé des tribunes avec des islamistes comme Imam Hassen Bounamcha et des prédicateurs salafistes Nader Abou Anas et Rachid Abou Houdeyfa.

Le CCIF dévoie l'attention du grand public de son vrai objectif, la promotion de l'Islam, en habillant ses activités en termes de droits de l'homme, de la liberté individuelle et de la lutte contre la discrimination, ce qui lui permet de fraterniser avec la gauche, y compris avec Benoît Hamon.

Entre les deux tours de la primaire, il s'est avéré que le député PS Alexis Bachelay, porte-parole de Hamon, a participé à un dîner gala de soutien au CCIF en compagnie de Razzy Hammadi, un autre député et porte-parole du PS. En juin 2015 l'Assemblée Nationale a voté la création de l'action de groupe en matière de discrimination, dont le texte a été rédigé par Hammadi. Le CCIF avait appelé ses supporters à interpeller leurs députés en leur demandant de voter ce projet de loi,

arguant qu'il serait un outil juridique formidable dans la lutte contre l'islamophobie. "Cet outil juridique pourrait par exemple illustrer son efficacité dans le cadre des discriminations contre des jeunes filles parce qu'elles portent des jupes longues à l'école."

En décembre 2013 une vidéo publiée sur YouTube montrait Hammadi pris dans une bagarre à Montreuil, où on l'entend crier à son interlocuteur « l'affaire est terminée, enculé de ta race » tout en menaçant de « faire descendre toutes les cités de Montreuil. »

Bachelay entretient aussi des liaisons avec Marwan Muhammad, porte-parole du CCIF et en décembre 2015 ils ont échangé des messages de soutien mutuel sur Twitter, Bachelay déclarant "[qu']il va falloir se serrer les coudes, les temps sont durs."

Mis à part le fait que son porte-parole côtoie les membres d'une association satellite des Frères Musulmans, Hamon a lui-même fait des déclarations qui pourraient être interprétées comme pro-islamistes. Interrogé sur France 3 en décembre 2016 sur l'interdiction faite aux femmes de fréquenter des cafés réservés aux hommes dans les banlieues de Paris et de Lyon, il répond: "*historiquement, dans les cafés ouvriers, il n'y avait pas de femmes...*"

En janvier 2017 il va plus loin:

Ce que je n'accepte pas aujourd'hui, c'est que derrière ce mot communautarisme, c'est le choix de vie de ceux qui décident de vivre entre soi, et je le regrette, il y ait une volonté de dire que l'islam est incompatible avec la République. Ça n'est pas vrai. C'est insupportable aujourd'hui qu'on continue à faire de la foi de millions de nos compatriotes, un problème de la société française.

Lors d'un entretien publié par *Libération* en 2016, il caractérise le débat sur l'islam dans la société française comme une "hystérie politique dangereuse" et a expliqué l'attrait des jeunes musulmans pour Daesh par la défaillance

de la République sur sa promesse centrale d'égalité. Plus dangereusement, il avance une explication rationnelle de l'idéologie de l'Etat Islamique.

Pour ma part, j'essaie de comprendre ce qui, dans le discours de Daech, mobilise les jeunes musulmans. Son message sublime des valeurs absentes de notre débat public: l'unité, qui s'incarne dans le califat; la dignité, offerte à des jeunes en quête de reconnaissance; la pureté d'une foi, au cœur d'un monde impur; le salut, qui donne un sens à leur mort à défaut d'en avoir trouvé un à leur vie.

Concernant la formation des imams, Hamon est partisan de la création d'instituts universitaires et la venue de formateurs issus des "pays berceaux" de l'islam. Cela revient à dire qu'il est en faveur de l'importation de l'idéologie salafiste qui a radicalisé une génération entière et qui est directement responsable de la vague de terreur islamiste qui frappe la France.

Dans le même entretien il propose la création d'une taxe sur le halal dont les recettes seraient administrées par le CFCM pour la construction et l'aménagement des mosquées. Le 15 janvier 2015 le CFCM a condamné Charlie Hebdo pour avoir publié les caricatures de Mahomet estimant qu'il y avait "trouble de l'ordre en provoquant les personnes, en humiliant 2 milliards de personnes aujourd'hui."

Il n'est donc pas étonnant qu'un ministre du PS affirme que Hamon est « le candidat des Frères musulmans ». Cette accusation n'est peut-être pas aussi outrageante qu'elle y paraît. Les liens entre le CCIF et la gauche française font écho aux stratagèmes de coalition, d'absorption et de coopération élaborés dans le plan stratégique des Frères musulmans pour islamiser l'Amérique du Nord. Ce document a été trouvé en 2004 par le FBI lors d'une perquisition au domicile d'Ismael Elbarasse, fondateur de la mosquée Dar Al-Hijrah et membre du Palestine Committee, une association créée par les Frères Musulmans pour financer le Hamas